Document generated on 04/24/2024 5:18 p.m.

Séquences
La revue de cinéma

Le miracle hollywoodien et ses paradoxes contemporains

Élie Castiel

Number 208, May–August 2000

URI: https://id.erudit.org/iderudit/48822ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Castiel, É. (2000). Le miracle hollywoodien et ses paradoxes contemporains. *Séquences*, (208), 3–3.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LA REVUE DU CINÉMA
SÉQUENCES
46e ANNÉE NUMÉRO 208

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Conseiller à la direction : Yves Beaupré

Rédacteur en chef : Élie Castiel
Rédacteur en chef adjoint : Carlo Mandolini
Rédaction : Luc Chaput (documentaliste), Dominique Pellerin (correctrice), Pierre Ranger (coordonnateur), Claire Valade (correctrice)

Ont collaboré à ce numéro : Loïc Bernard, Marc-André Brouillard, André Caron, Isabelle Décarie, Martin, Delisle, Denis Desjardins, Lorraine Dufour, Maurice Elia, Sandro Forte, Roger Frappier, Anne-Marie Gélinas, Pascal Grenier, Monica Haïm, Michael Hogan, Michel Ouellette, Martin Paul-Hus, Manon Péclet, Mathieu Perreault, Charles-Stéphane Roy, Julie Tremblay

Direction artistique : FRANCE GAGNON COM.
Tél. : (514) 597-2425

Publicité et promotion : CINÉ MÉDIA COM.
Tél. : (514) 930-5437

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie La Renaissance

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246 poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : ***Séquences***, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. ***Séquences*** n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont soumis.

Administration, comptabilité et anciens numéros : s'adresser à ***Séquences***, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone: (418) 656-5040
Télécopieur: (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 2e trimestre 2000

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone: (418) 656-5040
Télécopieur: (418) 656-7282
- 25 $ (tarif individuel) + taxes: 28.49 $
- 40 $ (tarif institutionnel) + taxes: 45.58 $
- 52 $ (tarif étranger)
- 70 $ (abonnement de soutien)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) **http://www3.sympatico.ca/sodep.** Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Mack Sennett, roi du comique, de Jean Chabot

Le Mirage hollywoodien et ses paradoxes contemporains

De tout temps, les films hollywoodiens ont exercé un certain magnétisme sur les spectateurs à travers le monde. Les cinéphiles et les créateurs québécois et canadiens ne font pas exception. Au contraire, de Mack Sennett (né à Richmond, au Québec) à Yves Simoneau, en passant par Mary Pickford, Norma Shearer et Norman Jewison, tous nés au Québec ou au Canada, les Canadiens ont toujours eu une attirance pour ce qui nous est permis d'appeler le *mirage hollywoodien.*

Or, aujourd'hui, en ces temps de *globalisation*, ces mêmes *colonisés culturels* cherchent désespérément à échapper au géant américain (qui, soit dit en passant, considère le Canada comme faisant partie de son marché national), seule puissance mondiale capable de promouvoir et de vendre son cinéma à l'échelle internationale.

Pendant les derniers Rendez-vous du cinéma québécois, le principal débat portait sur le manque d'intérêt des spectateurs québécois envers leur propre cinématographie. Puis, dans le courrier des lecteurs de l'hebdomadaire *Voir* de la semaine du 9 au 15 mars 2000, un certain Jean-Philippe Boucher affirmait que le cinéma québécois d'auteur est en chute libre et ne mâchait pas ses mots en proférant que « la nouvelle vague de réalisateurs (Binamé et ses émules) semble avoir très peu à dire. Ils se regardent, se contemplent, se complaisent dans leur médiocrité » (p. 5). La même semaine, dans un article intitulé «Subventionner la culture» paru dans la revue de la nouvelle économie *Décision* (hiver 2000), Jack Valenti, président de la Motion Picture Association of America, déclarait que, « si vous faites des films que les gens veulent voir, vous aurez du succès. Mais si vous faites des films que peu de gens veulent voir, vous n'aurez pas de succès... je crois que personne sur cette planète ne se lève le matin en disant : " Ce soir, allons voir un film fait par un de nos compatriotes. " Ce que la famille dit plutôt, c'est : " Est-ce qu'il y a un bon film en ce moment au cinéma ? " » (p. 39).

Ces tristes constatations ne découragent pourtant pas les producteurs québécois à se battre pour que le cinéma d'ici *existe.* Dans ce numéro de *Séquences*, nous donnons la parole à deux catégories de producteurs. D'un côté, celui qui, avec les années, a réussi à collectionner les succès populaires et critiques : Roger Frappier, récipiendaire du Prix Albert-Tessier 1999 dans le domaine du cinéma. De l'autre, cinq producteurs indépendants montants, qui s'évertuent à bâtir le cinéma de demain avec des moyens qui ont été jusqu'à maintenant plutôt ridicules. Mais, paradoxalement, alors que l'on pourrait s'attendre à ce que l'optique de ces deux types de producteurs s'oppose diamétralement, Roger Frappier et le Regroupement des producteurs indépendants se rejoignent dans leurs critiques de la paperasserie gouvernementale excessive. Comme quoi les politiques culturelles québécoise et canadienne d'aide à la production manifestent encore de nombreuses lacunes, ce qui continue de faire la part belle au cinéma américain.

Élie Castiel